

LOCRONAN

Ancien prieuré-cure de l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé et paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille.

EGLISE SAINT-RONAN (C.)

A la suite de la victoire qu'il remporta en 1031 sur le duc Alain près de l'ermitage du saint, le comte Alain Canhiart en fit don à l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé et dota richement le nouveau prieuré. Les comtes de Cornouaille puis les ducs de Bretagne conservèrent dans la suite une grande dévotion à saint Ronan et firent plusieurs pèlerinages à Locronan ; aussi l'édifice actuel est-il dû à la munificence ducale. Jean V donna en 1424 cinquante écus d'or pour la construction du pignon ouest par lequel l'édifice fut commencé, et François II, par mandement du 4 décembre 1475, octroya le produit du devoir de billot pendant trois ans pour l'achèvement de l'église "grandement et somptueusement édifiée" ; il ne restait que la maîtresse vitre.

L'église, de plan rectangulaire, comprend une nef de six travées avec bas-côtés, coupée en son milieu par un arc diaphragme et précédée d'une tour accostée de deux bas-côtés dans le prolongement de ceux de la nef ; le chœur à chevet plat occupe la dernière travée. Au sud, elle communique par deux grandes arcades avec la chapelle dite du Penity, où est érigé le cenotaphe de saint Ronan.

Du type à nef obscure, c'est l'un des rares édifices voûté sur arcs ogives avec liernes. Les piliers cylindriques de la nef sont cantonnés de quatre colonnettes. Celles qui sont à l'intérieur des grandes arcades reçoivent la dernière voussure de celles-ci, tandis que les autres voussures sont à pénétration directe. Des amorces de voussures dans la partie orientale de la nef montrent un repentir dans la construction des grandes arcades, élevées à une hauteur plus grande probablement en raison de la pente du terrain. La grande fenêtre du chevet est ornée d'un beau fenestrage flamboyant à six lancettes.

La tour, nettement inspirée de celles de Saint-Corentin, était jadis amortie par une flèche élevée mais sans clochetons d'angle, à la base de laquelle, ainsi que dans le modèle, courait une haute galerie à jours. Elle s'écroula le 2 janvier 1808, entraînant la disparition de la galerie ainsi que de la voûte inférieure couvrant l'entrée dont les colonnettes supportant les arcs ogives demeurent encore. A l'extérieur, la chute de la flèche a défiguré la façade ; les balustrades ornant les rampants du gable datent de la restauration de 1902-1903.

L'ouverture extérieure du porche est en plein cintre, ainsi que les deux portes jumelles donnant accès à l'église. Ce porche, construit hors oeuvre à l'ouest de la tour, est voûté sur croisées d'ogives. Les niches, à consoles étroites et à dais triflés en léger relief, n'ont sans doute jamais abrité de statues d'Apôtres. - Au-dessus de l'arc diaphragme, petit clocher auquel on accède par un escalier à vis logé dans le pilier nord. Enfin, au droit de la deuxième travée, au nord, petit porche sous une toiture en auvent : de part et d'autre de l'arcade en tiers-point festonné, petites baies géminées. La porte donnant accès à l'église est aussi festonnée.

La sacristie attenante à l'église, au nord, porte sur les clefs de voûte les armes de Guillaume de la Ville-blanche, prieur de Locronan en 1443 et alors moine de Saint-Maurice de Carnoët, et qui devint, dix ans plus tard, abbé de Sainte-Croix de Quimperlé. Sur la porte de bois, inscription : "Mre. F. LE. HE. V. PPL/M. A. BIHAN. F. 1679." Une fenêtre en pignon, dont le remplage est fait d'ouvertures quadrilobées et encadré de deux anges en bas-relief, éclaire les combles.

Mobilier :

1. Autels :

- Maître-autel en pierres de taille revêtu de boiseries peintes (autour des années 1697-1713)(C) : Tabernacle à porte en demi-cylindre, de même facture que ceux d'Ergué-Gabéric, Plogonnec et Pont-Croix ; au-dessus, le dais d'exposition est formé de deux Anges adorateurs aux ailes déployées qui soutiennent le Crucifix. Le panneau central du coffre porte une peinture : deux Anges adorateurs entourant un ostensor ; sur les panneaux des côtés, paysages traités en "peintures de porcelaine". Dans les angles du chevet, niches classiques du XVII^e siècle (C.) reposant sur des consoles de pierre et abritant les statues de saint Corentin et de saint Ronan.

- Autel latéral nord : retable du Rosaire(C) exécuté en 1668 par Maurice Le Roux, de Landerneau. Au centre, groupe de la Vierge Mère en ronde bosse ; entre des colonnes torses, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, en haut-relief. Dans les ailes, entre des colonnes torses également, niches à dais abritant les statues en bois polychrome de saint Joseph et de saint Joachim. La corniche cintrée porte au fronton le Père Eternel en haut-relief.

Autel latéral sud dédié à saint Eutrope, avec retable en bois polychrome du XVIII^e siècle ; dans la petite niche centrale, statuette de saint Eutrope en évêque (volée en 1986, remplacée en 1989).

2. Chaire à prêcher décorée de dix médaillons polychromes relatifs à la vie de saint Renan, quatre sur l'escalier, cinq sur la cuve et le dixième sur le dossier. L'abat-voix avec ange à la trompette est soutenu par un

ange et Moïse sculptés en haut-relief dans le dossier. Marché fut passé le 18 juillet 1706, pour la somme de 350 livres, à Louis Bariou et à son gendre Guillaume Le Poupon, menuisiers et sculpteurs à Quimper, sur le modèle de celui de Crozon. La porte de l'escalier porte les deux inscriptions : "EN: 1707: V: D: M: /M. RIN: SENE: V: PPL: /M: L: HALNAY: CVRE" et "HERVE MARHIC/ FABRIQVE" (C.).

3. Statues :

- En pierre polychrome : saint Ronan, fin du XVe siècle (C., choeur), Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Délivrance, XVe siècle, saint Roch portant l'inscription : "LA MVccIX. GUILLIMIN (?)" en caractères gothiques, saint Christophe, XVIe siècle, saint Fiacre, XVe siècle ; - en pierre : sainte Catherine d'Alexandrie, mutilée, saint Ronan, XXe siècle (porche), saint Eloi, mutilé.

- En bois polychrome : groupe de la Crucifixion (nef), Notre Dame de Pitié, XVIe siècle, Sainte Vierge aux mains jointes et saint Jean provenant d'un groupe de Crucifixion, petite Vierge à l'Enfant (retable du Rosaire), saint Corentin, XVIIe siècle (choeur), autre saint Ronan (en restauration), sainte Marie-Madeleine, fin XVIIe siècle, saint Antoine ermite, XVIIe siècle, sainte Apolline, fin XVIIe siècle, saint Mathurin, XVIIe siècle, saint Yves, XVIIe siècle, saint Maurice de Carnoët, sainte Marguerite, XVIIe siècle, sainte Barbe, sainte moniale (Catherine de Sienne ou Thérèse d'Avila ?), et, à la sacristie, saint Sébastien, saint Eutrope et saint Corentin ; - en bois portant des traces de polychromie : Christ attendant le supplice, XVIe siècle, en bois naturel avec traces de polychromie, autre saint Sébastien, XXe siècle, saint Herbot, XXe siècle.

4. Vitrail : la maîtresse vitre est consacrée à la Passion. En dix-huit panneaux sur six lancettes, elle représente la résurrection de Lazare, l'Entrée à Jérusalem, la Cène, l'Arrestation au Jardin des Oliviers, les Outrages, le Jugement de Pilate, le Portement de croix, la Mise en croix, et la Mort du Christ, la Mise au tombeau, la Résurrection et la descente aux enfers. Elle porte en supériorité les armes pleines de Bretagne et les armes mi-parti Bretagne et Foix, armes de François II et de Marguerite de Foix, ce qui la date du dernier quart du XVIe siècle ; cependant certains panneaux semblent plus tardifs et indiquent une réfection partielle au XVIIe siècle. Restauration en 1910, sensible dans le registre inférieur, puis en 1977 (C.).

Dans la fenêtre éclairant l'autel Saint-Eutrope, fragments de vitraux du XVIe siècle (sainte Trinité et saint Pierre) provenant de la chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle.

5. Trésor gardé dans une loge voûtée creusée dans le pilier sud de l'arc diaphragme : Calice et patène n°1, argent doré, fin du XVe siècle. Pied à six lobes aigus et noeud à émaux aux armes pleines de Bretagne confirmant le don ducal, poinçon A.M. en lettres gothiques, oeuvre de Nantes (C.). - Calice et patène n°2, argent, inscription : "M. LEISSEGUES. Rr DE PLOGONNEC / EVché. DE QUIMPER. 1791." - Ciboire en argent, pied à palmettes ajourées, poinçon de l'orfèvre Joseph Bernard, fin du XVIIe siècle, sauf le pied, deux anges tenant des palmes suivant un modèle très répandu en Italie, poinçon de Joseph Bernard (C.). - Deux reliquaires en forme d'étuis courbes et renfermant sous scellées des côtes de saint Ronan, argent, poinçon de l'orfèvre Guy-Baptiste Gérard, 1725-1727 (C.). - Châsse reliquaire de saint Eutrope, argent, décor Renaissance, poinçon d'orfèvre P.I. (P. Jouaulx ?), début du XVIe siècle (C.). - Coquille de baptême en argent, poinçon de Guy-Baptiste Gérard. - Deux custodes en argent du XVIIIe siècle, l'une pédiculée et portant le poinçon de G.-B. Gérard, l'autre plate avec le poinçon de l'orfèvre brestois Pierre Rahier (C.). - Cloche portative de saint Ronan, dite "an Hirglas", en cuivre battu et rivé, peut-être carolingienne (C.).

6. Fonts baptismaux en granit, XVe siècle, armoiries (C.). - Sous le clocher, bénitier de granit, qui est une ancienne cuve baptismale.

7. Armoire de sacristie, avec l'inscription : ":H :H :YVES BERNAR. 1745."

8. Orgue Benoist-Sarelot, 1981 ; buffet de B. Mouton.

9. A signaler : une pierre tumulaire des seigneurs de Névet avec une longue inscription portant les dates de 1676 et 1699.

CHAPELLE DU PENITY

Accolée au sud de l'église avec laquelle elle communique par deux arcades, elle est bâtie, selon la tradition, à l'emplacement de l'ermitage du saint.

C'est un édifice très simple, de plan rectangulaire, comprenant trois travées voûtées d'ogives avec liernes. La similitude de sa porte ouest avec celle de l'aile nord de Saint-Corentin et le fait que l'architecte de cette dernière, Pierre Le Goraguer, apparaisse à Locronan en 1485 après l'achèvement de la grande église, semble indiquer que c'est à la fin du XVe siècle que fut exécutée la chapelle du Penity.

Mobilier :

Le tombeau de saint Ronan (C.) : c'est là une oeuvre particulièrement intéressante. Il comprend en effet une dalle représentant en haut-relief le saint en vêtements épiscopaux. A ses pieds sont les écussons Bretagne

plein et Bretagne-France de Jean V et de sa femme Jeanne de France, le premier timbré d'un heaume avec pour cimier le lion de Montfort. La figure du saint est assez malhabile, mais cette dalle des environs de 1430 est l'un des premiers ouvrages en kersanton et sans doute taillée par un sculpteur de l'atelier du Folgoat. Elle a été posée sur des anges-cariatides portant des écussons lors de l'achèvement de la chapelle, à l'extrême fin du XVe siècle ou aux premières années du XVIe siècle.

Statues - en pierre : saint Michel pesant les âmes, XVe siècle (C.) ; - en pierre polychrome : saint Ronan en évêque, XVIe siècle, Descente de croix ou Mise au Tombeau, groupe du XVIe siècle avec Nicodème et Joseph d'Arimathie, costumes de l'époque Henri II (C.) ; - en bois polychrome : saint Louis portant la Couronne d'épines, XVIIe siècle .

Encastrés dans le socle de la Mise au tombeau, bas-reliefs en pierre polychrome représentant l'un l'Apparition de Jésus à Madeleine, l'autre les Disciples d'Emmaüs.

Vitraux : fragments d'une verrière du début du XVIe siècle, d'après un carton allemand : petite Crucifixion, sainte Catherine d'Alexandrie et saint Paul. - Jeanne d'Arc et Richemont (Mange et Delon, 1905). - Vie de saint Ronan (Rault).

* Dans le cimetière, au chevet de l'église, croix, mutilée : statues géminées, dont saint Ronan, sur le croisillon, Christ ressuscité au revers (I.S.).

CHAPELLE NOTRE-DAME DE BONNE NOUVELLE (C.)

C'est un édifice de plan rectangulaire séparé en deux par un arc diaphragme qui porte un clocheton amorti en dôme.

Elle présente des restes du XVe siècle, notamment sa porte gothique avec ses voussures interrompues par des chapiteaux, mais elle a été très remaniée et agrandie au XVIe siècle ainsi qu'au XVIIIe siècle, époque dont date le clocheton.

Dans le testament de Jean Le Moine, daté de 1439, elle est dite nouvellement construite ; elle est dite encore "an Iliz nevez".

Mobilier :

Le retable de l'autel porte trois bas-reliefs : l'Assomption au centre, l'Ange de l'Annonciation à droite et la Vierge de Nazareth à gauche. Dans les coins du chevet, deux niches à pilastres corinthiens abritent les statues de la Vierge à l'Enfant, dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, pierre polychrome du XVIe siècle (C.), et de la Sainte Trinité, bois polychrome du XVIIe siècle (C.). Retable, niches et statues furent repeints et dorés en 1723 par Jean Mozin, de Quimper.

Dans la nef (poutre de gloire), Christ en croix entre la Vierge et saint Jean - antérieurement au Pénity - ; sur un autel d'offrandes, groupe de la Descente de croix (C.), pierre avec traces de polychromie, réplique du groupe du Pénity. - Autre statue de bois polychrome : Christ assis aux liens.

Sept vitraux du peintre A. Mannessier (atelier Hermet-Juteau, 1985).

* Près de la chapelle, calvaire : croix en pierre tendre sur fût de granit, anges au calice, Vierge Mère au revers (I.S.) ; - et fontaine monumentale à douet ; sur le fronton, inscription aujourd'hui dégradée : "VEN ET. DISC. MESSIRE. MATHVRIN. SENE. V. PPL. -I. CONAN. MARCHAND. DE. TOILE. LAN. 1698." (I.S.)

CHAPEL-AR-ZONJ

Ou chapelle du Souvenir, à Plas-ar-Horn. Dédiée à saint Ronan, c'est un petit édifice de plan rectangulaire avec clocheton construit sur les plans de l'architecte quimpérois Mével, en 1977.

Statue de bois polychrome : saint Ronan, XVIIe siècle.

Cinq petits vitraux du peintre Jean Bazaine (1977). Aucun mobilier.

La première chapelle, édifiée en 1912 par l'architecte Chaussepied, était en ruines.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Eutrope, dans la rue Moal. Un hôpital datant du XVe siècle y était attenant ; la fontaine voisine de la chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle est dite aussi Fontaine Saint-Eutrope.
- Chapelle Saint-Maurice, sur la vieille route de Quimper ; une croix de granit marque encore l'emplacement du cimetière du prieuré.

BIBL - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne - H. Waquet : Locronan (S.F.A. C.A. 1914) ; Locronan, études archéologiques (B.S.A.F. 1920) ; Autour du cénotaphe de saint Ronan (B.S.A.F. 1952) - Conrad Escher : Le tombeau de saint Ronan à Locronan (B.S.A.F. 1912) - B.D.H.A. 1925 : Notice - A. Masseron : Quimper, Quimperlé, Locronan, Penmarc'h (Paris, 1928) - Ch. Daniélou : Locronan en Bretagne (Paris, 1947) - Cl. Bauguion : Locronan (Châteaulin, 1952) - R. Couffon : Le tombeau de saint Ronan à Locronan (S.F.A. B.M. 1954) - H. Waquet : Locronan et sa troménie (Châteaulin, 1955) ; Locronan (S.F.A. C.A. 1957) - J. Arvor : Locronan (Rennes, 1974) - J. Le Guellec : Locronan, cité d'art (1974, nouv. éd. 1977) - M. Dilasser : Un pays de Cornouaille, Locronan et sa région (Paris, 1979) ; Locronan (Rennes, 1981) ; Eglise Saint-Ronan, "peintures de porcelaine" du maître-autel (B.S.A.F. 1982) ; La sculpture religieuse dans le pays de Locronan (Briec, 1980).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.